Histoire de l'art de la Renaissance

Historiographie de la Renaissance dans le domaine de l'architecture

Méthodes et approches, XIX^e-XX^e siècles

Antonio Brucculeri

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1177>

DOI : 10.4000/ashp.1177

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 176-177

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Antonio Brucculeri, « Historiographie de la Renaissance dans le domaine de l'architecture », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 142 | 2011, mis en ligne le 26 juillet 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1177>

HISTORIOGRAPHIE DE LA RENAISSANCE DANS LE DOMAINE DE L'ARCHITECTURE MÉTHODES ET APPROCHES, XIX^e-XX^e SIÈCLES

Chargé de conférences : M. Antonio BRUCCULERI

Programme de l'année 2009-2010 : *Idées de la Renaissance italienne . Histoire et architecture, 1795-1914.*

Après avoir fourni pendant l'année 2008-2009 un aperçu général sur les enjeux de l'approche historiographique de la Renaissance en architecture à travers l'illustration de quelques cas de figure exemplaires (auteurs et milieux) dans la période 1850-1950, le cycle de conférences pour l'année 2009-2010, se déroulant les 2^e et 4^e mardis du mois entre le 12 janvier et le 8 juin 2010, a été conçu à partir d'une réflexion spécifique sur les « Idées de la Renaissance italienne : histoire et architecture, 1795-1914 ». Par cet intitulé nous avons voulu d'abord mettre l'accent sur la pluralité des constructions historiographiques de la notion de Renaissance face aux approches et aux enjeux différents qui ont animé la découverte de l'histoire politique, culturelle et artistique italienne des xv^e et xvi^e siècles. La conjonction qui lie les termes *histoire* et *architecture* souligne par ailleurs une double confrontation : celle entre l'histoire générale de la Renaissance et l'architecture de la Renaissance italienne en tant qu'objet d'enquête historique, d'une part ; celle entre l'histoire de l'architecture de la Renaissance italienne et l'architecture conçue et réalisée au xix^e siècle, d'autre part. En fait, nous avons choisi de concentrer notre attention sur la Renaissance en Italie car c'est au sujet du contexte politico-culturel et artistique italien du *Quattrocento* et du *Cinquecento* que la notion de Renaissance est définie, après cette idée de *Rinascenza* à laquelle Vasari avait fait allusion trois siècles auparavant. Enfin, le choix de l'arc temporel, 1795-1914, saisit le long xix^e siècle, lieu d'invention et d'utilisation de la Renaissance italienne en tant que catégorie historiographique et en tant que notion au retentissement plus large, qui entre en résonance avec la culture, la politique et la société de ce siècle.

Le programme des conférences a pris donc en considération d'abord les multiples émergences de la notion entre la fin du xviii^e et la moitié du xix^e siècle, à travers deux exemples dans deux contextes spécifiques : William Roscoe en Angleterre et Jules Michelet en France. Dans les deux cas, il s'agissait de montrer aux étudiants des essais majeurs fondant une idée de la Renaissance à partir d'une lecture historique inédite du contexte italien des xv^e et xvi^e siècles. Alors que ces émergences de la notion se manifestent au-delà d'une attention spécifique à l'architecture et anticipent même la définition de civilisation de la Renaissance par Jacob Burckhardt en 1860, nous avons d'ailleurs montré comment Burckhardt lui-même a pour la première fois mis

en relation l'idée de Renaissance avec une étude spécifique de l'architecture italienne de cette période, à travers sa *Geschichte der neuen Baukunst* (1867, 1878). Dans un deuxième temps, nous avons souligné les multiples manières et buts d'interroger l'architecture de la Renaissance italienne, aussi par de différents outils. Il était question de faire comprendre que l'histoire de l'historiographie de l'architecture de la Renaissance en Italie ne peut pas être séparée d'une histoire du goût, d'une histoire du collectionnisme, d'une histoire de l'éclectisme architectural, voire d'une histoire de la littérature et d'une histoire politique dans lesquelles émergent non seulement les différentes approches de l'art et de l'architecture de Renaissance italienne, mais aussi les croisements, parfois insoupçonnés, entre ces approches. Dans cette perspective, nous avons abordé le statut de la Renaissance italienne par rapport aux réalisations architecturales et aux positions théoriques de Gottfried Semper, essentielles dans l'évolution de l'esthétique pendant la seconde moitié du XIX^e siècle ; nous avons également montré comment les expositions universelles deviennent, entre autre, un lieu de diffusion d'un goût pour le style artistique et architectural de la Renaissance ; par ailleurs, nous avons considéré l'apport de méthodes et d'outils incontournables pour l'essor de l'histoire de l'architecture de la Renaissance italienne en tant que domaine d'études : 1) l'émergence de la photographie comme moyen d'étude et d'inventaire, hors et dans la péninsule ; 2) l'analyse inédite des dessins d'architecture et, plus spécialement, le travail de pionnier mené par Heinrich von Geymüller au Cabinet des dessins et des estampes des Offices à Florence. Un troisième temps a complété le cycle de conférences : il a été consacré à la Renaissance italienne vue de l'Italie et a permis d'approfondir ultérieurement le multiple statut de l'intérêt porté à l'architecture de la Renaissance italienne, de la référence stylistique à l'érudition historiographique. Trois diverses entrées ont été choisies pour mesurer ce statut multiple : les enjeux de l'architecture néo-Renaissance dans l'Italie réunifiée ; la diffusion de connaissances et d'un goût à travers la réalisation de la maison-musée Bagatti-Valsecchi à Milan dans les années 1880 ; l'installation des anglo-américains à Florence dans les années 1870-1914 et leur rapport au patrimoine architectural de la ville.

Les conférences ont suscité le vif intérêt d'un groupe d'étudiants et d'auditeurs assidus. Leurs sujets de recherche ont parfois croisé le terrain des interventions, par exemple à propos du dessin d'architecture et de l'illustration architecturale par la gravure et par la photographie. Les sujets des conférences ont toujours provoqué des échanges et des débats à la fin des séances.